

Home pour personnes âgées la Roseraie

Passage de témoin dans la continuité

Après 19 années à la tête du home la Roseraie, à Saint-Imier, François Nyfeler s'apprête à passer le témoin à Sébastien Perret. Le nouveau directeur s'y sent déjà comme un poisson dans l'eau.

Depuis le début du mois d'avril, le bureau directorial de la Roseraie est occupé par deux personnes. François Nyfeler, au seuil de la retraite, et Sébastien Perret, son successeur à partir du 1^{er} juillet prochain, y œuvrent pour une transition constructive. Tout en douceur.

Bien qu'un quart de siècle sépare les deux hommes, ils partagent la même vision de la direction d'un home pour personnes âgées. Leur ligne de conduite repose sur les mêmes maîtres-mots, au nombre de trois: santé, confiance et plaisir. Deux autres se détacheront au cours de l'entretien: sécurité et respect.

Un Valaisan en terres imériennes

Nommé en fin d'année dernière, Sébastien Perret connaît bien le terreau local. Marié à une Imérienne, ce père de deux garçons de 10 et 7 ans vit à Saint-Imier depuis une décennie. S'il ne renie pas ses origines valaisannes, il a suffisamment voyagé pour s'acclimater aisément à ses nouvelles conditions de vie.

Ses études, couronnées par un master en sciences du management obtenu à l'Université de Lausanne, l'ont ainsi conduit en Belgique et au Tyrol autrichien. Après avoir organisé des voyages en car pour les aînés – c'est comme une vocation – dans une grande compagnie touristique à Fribourg, on le retrouve à Tavannes où il s'occupe de gestion logistique dans une entreprise active dans l'agencement de bureau.

«Cette dernière activité m'a permis de développer et assoir mes qualités de management», explique Sébastien Perret. «Cette expérience m'a confirmé dans mes compétences à mener à bien les projets qui m'attendent à la Roseraie.»

De 60 à 110 collaborateurs

Avec 110 collaborateurs, une cinquantaine de plus qu'au moment de l'entrée en fonction de François Nyfeler, le home est devenu un employeur important. Le nombre de chambres et de personnes hébergées, lui, n'a pas augmenté sensiblement, passant de 75 à 79. Mais aujourd'hui, l'institution dispose de sa propre cuisine et de sa buanderie. Une salle de fitness est à disposition tant du personnel que des résidents. Dans un esprit de prise en charge globale de ces derniers, un physiothérapeute leur offre également ses soins depuis cette année.

Après l'entrée en vigueur des nouveaux statuts du personnel en 2007, celui-ci a bénéficié d'une cinquième semaine de vacances. «Nous avons été les premiers à faire ce pas», précise François Nyfeler. «Les autres institutions ont suivi par la suite.» Le directeur sortant n'est pas peu fier non plus de la couverture de l'ensemble de la toiture du bâtiment avec 460 panneaux photovoltaïques qui ont produit l'an passé 30% de la consommation d'électricité de la Roseraie. «La dynamique d'investissement pour une institution est un facteur de bonheur, de santé et de sécurité pour ses résidents», souligne le directeur sortant. «Pour atteindre cet objectif, il faut que nous, le personnel, ayons du plaisir au travail. Celui-ci se transmet alors automatiquement à nos résidents.»

Un crève-cœur à signaler, néanmoins, au moment de partir à la retraite? La réponse fuse comme l'éclair: «La disparition brutale de la crèche Barbapapa en juin 2020, soit 13 ans après sa mise en service! La fin de ce projet intergénérationnel représente une grande perte pour tout le monde.»

Un esprit fédérateur

Les contacts intergénérationnels ne sont pas abandonnés pour autant. Tout récemment, ils ont pris la forme d'une rencontre entre les employés de l'entreprise Arcofil, sise à Saint-Imier, et les résidents de la Roseraie, des échanges ponctués par un repas en commun. «Les discussions ont été très riches. Ce fut un réel succès», se réjouit Sébastien Perret.

Celui-ci a l'intention de renouveler l'expérience. L'intensification des relations intergénérationnelles figure au nombre de ses objectifs, au même titre que la consolidation des acquis et la poursuite des investissements pour que le home de la Roseraie reste un lieu de vie attractif pour tous ses acteurs.

«Il est important de trouver l'équilibre entre le bonheur des résidents et l'épanouissement des collaborateurs», ajoute le nouveau directeur. «Mon style de conduite se veut fédérateur. La réussite est le résultat d'un effort mené en commun avec mes équipes, comme à la Patrouille des glaciers.»

Sébastien Perret a terminé le petit parcours à deux reprises. Cette année, en raison des conditions météorologiques difficiles, il a été l'un des rares privilégiés à pouvoir prendre le départ et à rejoindre l'arrivée avec succès. François Nyfeler sourit. Pour sa part, il a effectué le petit parcours entre Arolla et Verbier à cinq reprises. Encore un point commun entre le directeur sortant et son successeur!

